

En complément, pour initier la réflexion avec vos élèves...

Le Bateau Feu vous propose



2015-2016

LE BRUIT COURT QUE NOUS NE SOMMES PLUS EN DIRECT

De et avec Simon Bakhouché, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas et Nadir Legrand | Collectif L'Avantage du doute
durée : environ 1h30

Une chaîne de télévision «100% éthique» : impossible ?

L'histoire est celle d'Éthique TV. Des journalistes ont créé une chaîne d'informations entièrement indépendante, refusant la publicité et toute forme de compromission avec le divertissement et le sensationnalisme... Ce qui l'amène au bord de la faillite. Voilà qu'on leur impose les services d'une jeune consultante.

C'est la troisième fois que le Bateau Feu accompagne les créations de ce collectif d'acteurs si singulier qui écrit ses spectacles au plateau. Après l'engagement politique à la lumière de mai 68, la question du travail et de ses nouvelles formes de management, L'Avantage du doute s'interroge cette fois sur l'image et ses paradoxes.

Imaginez : L'Avantage du doute crée sa propre chaîne de télévision, les comédiens deviennent journalistes, chaque acteur/journaliste doit se battre et convaincre pour que son sujet soit traité à l'antenne... Le spectacle interrogera l'histoire des médias, la puissance des images sur notre imaginaire, l'invention des légendes urbaines, la fonction du fait divers...

Le spectacle *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* se joue « presque » comme une conversation entre réel et fiction, et considère le public comme son indispensable complice. Il traite des valeurs profondes avec humour et explore les thèmes chers à la compagnie : engagement, la récupération, et bien sûr les liens de l'intime et du politique.



- Mardi 17 novembre à 20h
- Mercredi 18 et jeudi 19 novembre à 19h

Tarif : 8€

PROPOSITION D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Autour du spectacle, nous vous proposons différents modes de rencontre et d'échange avec l'équipe artistique, sous réserve de sa disponibilité :

- rencontre en amont du spectacle avec l'équipe artistique et Loïc Duhayon, attaché aux relations avec le public ;
- répétition publique lors de la résidence de création au Bateau Feu entre le lundi 2 et le lundi 16 novembre ;
- rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Renseignements et réservations : Loïc Duhayon, attaché aux relations avec le public chargé du secteur scolaire collèges et lycées, au 03 28 51 40 30 ou lduhayon@lebateaufeu.com

Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque
Place du Général-de-Gaulle - Dunkerque
www.lebateaufeu.com

Images, Écrans, Médias

Un cycle de deux films pour l'éducation aux médias

Première / Terminale

La qualité de l'information que nous recevons détermine, en grande partie, nos choix et nos actions. La prolifération récente des médias et autres diffuseurs permet à chacun d'accéder à une quantité impressionnante de savoirs à flux continu. Encore faut-il, pour en tirer profit, être capable de prendre du recul, d'évaluer la pertinence et la fiabilité. Le besoin d'éducation aux médias et à l'information est donc fondamental dans la formation du futur citoyen.

Qu'il soit documentaire ou fiction, le cinéma donne par nature une vision du monde marquée par un point de vue et une esthétique. Le son et l'image s'avèrent de puissants vecteurs de la pensée permettant d'aborder de manière singulière des questions universelles dont celle des médias et de l'information fait évidemment partie.

La salle de cinéma permet, le temps d'une projection, de s'extraire du monde pour mieux le saisir. De *Citizen Kane* mettant en scène la puissance d'un patron de presse, aux *Hommes du président* qui a immortalisé l'affaire du Watergate en passant par *Good Night, and Good Luck* montrant le rôle déterminant joué par des journalistes contre le macarthisme ou *La Dolce Vita* qui crée le terme de paparazzi, le cinéma a puissamment contribué à modeler le mythe du journaliste. Ces figures continuent à habiter les imaginaires même si les réalités du travail des médias en sont aujourd'hui souvent bien éloignées. Des cinéastes contemporains s'attachent à penser le travail des médias au XXIème siècle.

Vidéos amateurs diffusées sur internet, images contrôlées par des commanditaires, reportages du journal télévisé ou documentaires des magazines d'informations... Les écritures de l'information se télescopent et se ramifient pour créer un récit de plus en plus incertain. Le film *Redacted* de Brian de Palma est une manière saisisante de nous permettre de comprendre cette nouvelle manière dont le monde nous est donné à voir. La rapidité avec laquelle une information se répand par tous les canaux peut faire oublier qu'elle obéit à des choix. Seuls certains des milliers d'événements qui surviennent chaque jour deviennent des informations diffusées par des médias qui les adaptent à leurs spécificités et aux attentes de leur public. L'information est ainsi une construction dont il convient d'avoir conscience. Dans *Kigali, des images contre un massacre*, Jean-Christophe Klotz revient au Rwanda après le génocide des Tutsis sur lequel il a contribué à nous informer tout en nous interpellant. Dix ans après, il interroge. Comment garder ses distances avec le spectacle et sa manière de substituer l'émotion à l'information ? Les images ont-elles ou non permis de prendre conscience de l'ampleur du génocide ? Le journaliste a-t-il été un simple témoin, un acteur humaniste ou un propagandiste manipulé à son insu ?

La force du cinéma est de ne pas proposer de réponses confortables mais de poser les questions dans toute leur complexité. La prolifération des médias entretient plus que jamais l'illusion que le monde nous est donné à voir en toute transparence. Le cinéma nous rappelle que toute image doit être questionnée et que c'est précisément cette capacité à toujours s'interroger qui est l'exercice même de la liberté.

Jean-Christophe Planché
Inspecteur de l'Éducation Nationale
Lettres-Histoire-Géographie

Délégué Académique à l'Éducation aux Médias et à l'Information / Académie de Lille

INFORMATIONS PRATIQUES / RÉSERVATIONS

Le cycle est conçu pour être suivi en entier : les classes s'inscrivent au dispositif doivent assister aux deux séances dans l'année scolaire.

10€ / élève
gratuit pour les accompagnateurs

Ce prix comprend les 2 séances de cinéma ainsi que les interventions qui suivent. Un minimum de 100 élèves est requis pour l'ouverture d'une séance.

Contact : Marion Mongour
mmongour@studio43.fr
T. 03 28 66 91 07

Cinéma Studio 43
Pôle Marine - Rue des Fusiliers Marins
59140 Dunkerque

REDACTED



De Brian De Palma
Avec Izzy Diaz, Rob Devaney, Ty Jones

2008 / 1h30 / VOSTF

Une histoire tragique inspirée de faits réels : une jeune fille irakienne de 14 ans est violée et torturée par des GI américains. Ce film décrit avec réalisme la vie de ces GI's, la pression qu'ils subissent, et confronte les points de vue différents des médias, du gouvernement américain et de la communauté irakienne.

Les séances seront suivies d'une conférence de Thierry Cormier, formateur, collaborateur de nombreuses revues cinéma. (durée : 45 minutes environ après le film)



De Jean-Christophe Klotz
Documentaire

2006 / 1h34 / VOSTF

Juin 1994. Kigali, la capitale du Rwanda, est livrée aux massacres des milices extrémistes hutues et de l'armée rwandaise. Lors de l'attaque d'une paroisse où sont retranchés une centaine de réfugiés, Jean-Christophe Klotz, à l'époque reporter-caméraman, est atteint d'une balle à la hanche. Dix ans plus tard, il retourne sur les lieux avec ses images pour retrouver la trace des éventuels survivants et de ses éphémères « compagnons de route ».

A partir de ce fil conducteur, ce film propose une réflexion sur le traitement médiatique et politique de tels événements.

Les séances seront suivies d'une discussion avec les élèves, animée par Hervé Flanquart, sociologue, maître de conférences à l'Université du Littoral Côte d'Opale. (durée : 45 minutes environ après le film)

**KIGALI
DES IMAGES CONTRE
UN MASSACRE**

Le génocide perpétré au Rwanda d'avril à juillet 1994 est considéré comme le dernier du XXe siècle. On estime à plus de 800.000 le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, principalement tutsis, morts au cours de ces 100 jours de folie meurtrière. Le film *Kigali* montre que des journalistes étaient présents et ont tenté d'alerter des autorités internationales pour le moins attentistes. Ils sont peut-être, avec le Général Dallaire, à la tête du faible effectif de casques bleus présents sur place, ceux qui ont le plus fait pour arrêter ces massacres.

Quel est le rôle des journalistes dans notre société et dans le monde ? L'information exacte constitue-t-elle la première étape de l'action juste ? Quelles sont les valeurs et les devoirs du 4ème pouvoir, celui des médias ? Regarder le film de Jean-Christophe Klotz, y réfléchir, c'est commencer à répondre à ces questions.